

Paulette Fouchard-Ayot, une résistante de toujours

Mémoire Au côté de Mireille Delfau, elle a présenté son livre autobiographique au public lors d'une rencontre à la médiathèque.

La Saint-Andréenne d'adoption Paulette Fouchard-Ayot est venue présenter son livre *Résistante un jour, Résistante toujours*, dans le cadre d'une rencontre à la médiathèque de Lodève.

Elle était accompagnée de Mireille Delfau, qui a écrit le livre à ses côtés. Les deux femmes se sont rencontrées à Saint-André-de-Sangonis, où Paulette Fouchard-Ayot était très active dans la vie de la commune, et Mireille Delfau, épouse de Gérard Delfau, alors maire sénateur de Saint-André. Dans un échange qui a duré plus de deux heures, le public a rapidement été happé devant cette résistante au fort caractère et passionnante.

« Les résistantes en âge de parler sont de moins en moins nombreuses »

Mireille Delfau

En préambule, Mireille Delfau a expliqué la genèse de ce bouquin. « *En 2012, j'ai décidé d'écrire cette biographie à ses côtés. On s'est dit qu'il faudrait laisser une trace. Les résistantes en âge de parler sont de moins en moins nombreuses.* »

C'est avec 30h d'enregistrement entre les deux femmes, et un cahier rouge de souvenirs et de notes de Paulette, que le livre a ainsi été écrit. « *Ce sont les élèves du collège du Salagou qui ont validé le nom que porterait la biographie* », a continué Mireille Delfau. Aujourd'hui, le conseil départemental de l'Hérault a acheté un exemplaire pour chaque collè-



■ Paulette Fouchard-Ayot et Mireille Delfau ont sorti la biographie l'été dernier.

ge du département. Paulette Fouchard-Ayot est née dans le Loiret avant de monter très jeune à Paris puis Cachan avec sa famille. Au début de la Seconde Guerre mondiale, elle est rentrée en résistance, très tôt.

Comme l'a expliqué si sobrement et humblement la résistante, si elle s'est engagée, c'est qu'elle devait le faire. « *Tu es pauvre, c'est vrai. Mais tu as toujours quelque chose à donner. Cherches-le!* ». C'est par ces mots que son père lui a transmis le goût du don de soi. Un père qui était résistant comme elle.

Paulette Fouchard-Ayot est donc rentrée dans la section renseignement-faux papiers. « *On devait tamponner les faux papiers avec un tampon allemand. Nous avions un complice qui appelait l'officier allemand et le gardait suffisamment au téléphone pendant que nous rentrions dans son bureau vide pour tamponner* ». Aujourd'hui, la résistante s'évertue à transmettre son histoire par ce livre mais aussi par des rencontres dans les milieux scolaires. Pour laisser une trace et ne pas oublier.

Corres. ML : 06 67 97 16 04